

## **A Jette, on construit du volontariat au féminin :**

Maddalena travaille au centre de Jette depuis 2,5 ans. Elle y a été engagée suite à un service citoyen. Du coup, le projet volontariat des résidents lui parle. Le centre de Jette existe depuis une dizaine d'année et accueille exclusivement des femmes « vulnérables » c'est-à-dire des mères seules ou des femmes souffrantes et des mineures. Madda est « collaboratrice polyvalente » et « référente Mena » dans une relativement petite équipe. Le centre a une capacité maximale limitée de 88 personnes.

« Au début on a commencé à chercher des associations et à les contacter. On a pu trouver une maison de repos qui défrayait, et une résidente a commencé. Ça a très bien marché. La maison de repos nous a proposé de prendre d'autres résidents, une ou deux personnes, pas plus. Auprès des autres associations, on avait le souci des transports. Dans la deuxième phase on s'est dit : vu qu'on ne savait pas par où commencer (à Bruxelles, il y a plein d'associations), on allait organiser une réunion avec les résidentes intéressées. 16 femmes ont participé et exprimé leur intérêt : volontariat en magasins sociaux, auprès d'enfants ou de personnes âgées, en écoles de devoirs. On a pu mieux orienter notre recherche. »

Et petit à petit, Madda multiplie les partenariats. Elle reçoit l'aide pendant quelques mois d'un bénévole qui partage son enthousiasme du projet. Il y a des endroits comme les Petits-Riens où ça roule parce qu'ils sont habitués à avoir beaucoup de volontaires très divers.

Il y en a d'autres où le suivi et la préparation sont très encadrés, comme à l'hôpital Brugmann.

« Une responsable volontariat les suit de près, communique, fait plusieurs entretiens avant et donne une formation à l'hygiène. Comme ces dames veulent devenir aide-soignantes ça leur plaît, elles portent une blouse blanche, ... »

Dans la maison de repos, le directeur est enthousiaste et son équipe internationale. Il prend un volontaire par étage et il appelle de temps en temps pour avoir des personnes pour accompagner les personnes âgées en excursion.

« Une des dames s'y rend tous les dimanches. Elle part à 6h30 du matin et revient le soir, elle va à la messe, fait les manucures, les cheveux, ... Elle n'y va que le dimanche parce qu'elle a beaucoup d'autres activités (études). Mais il n'y a pas de défraiement pour l'instant. »

Certains partenariats innovent comme cette proposition en cours de réflexion avec la plateforme citoyenne pour que des résidents du centre soient ambassadeurs de la plateforme auprès d'autres demandeurs d'asile fraîchement arrivés.

Entre temps, certaines femmes impliquées ont reçu leurs papiers ou un OQT<sup>1</sup>. L'une s'est cassé un bras et a dû interrompre son volontariat ... Il faut toujours renouveler les démarches. Madda essaie de favoriser la continuité de ces expériences au-delà du séjour en centre. Plusieurs femmes ont continué leur volontariat après avoir quitté le centre. Mais ce n'est pas toujours possible.

« Une des personnes a été transférée en ILA (Initiative Locale d'Accueil) dans une autre région alors qu'elle avait un volontariat à Bruxelles. »

Madda aimerait elle aussi plus de temps pour structurer l'action : un temps attribué pour réfléchir le projet, trouver plus d'associations et répondre à toutes les demandes.

---

<sup>1</sup> ORDRE DE QUITTER LE TERRITOIRE : DOCUMENT DÉLIVRÉ À L'ISSUE NÉGATIVE DE LA PROCÉDURE.